

## Le Shôdôka de Yoka Daishi

*« Ami, ne voyez-vous pas ? Cet homme tranquille qui a atteint l'éveil a cessé d'étudier et d'agir, il n'écarte pas les illusions et ne recherche plus la vérité. La nature réelle de notre ignorance n'est autre que notre nature de Bouddha. Notre corps vide et illusoire est le corps de la Loi (Dharmakaya) »*

Les trois premiers vers du Shôdôka constituent l'introduction mais les deux vers suivants (*la nature réelle de notre ignorance n'est autre que notre nature de Bouddha. Notre corps vide et illusoire est le corps de la Loi*) résumant l'œuvre entière. L'illusion et l'éveil n'ont pas deux natures différentes. Nous devons saisir la nature de ce qui aveugle notre moi. Nous voyons une dualité là où il n'y en a pas. Il nous faut prendre conscience au plus profond de nous-même que notre corps tel qu'il est ne fait qu'un avec notre esprit et qu'il est (qu'ils sont) identique à l'essence de l'Univers. Dans la nature de notre ignorance et dans notre corps vide, nous devons découvrir l'ultime réalité de notre vie : quand nous comprenons l'essence de l'Univers, nous comprenons en même temps que les êtres animés, les végétaux, les minéraux, tout, absolument tout dans l'univers possède la nature de Bouddha et que c'est bien ainsi. Les choses sont telles qu'elles sont, c'est la condition normale, alors c'est bien. Les êtres ignorants (que nous sommes) et le Bouddha ne font qu'un. L'essence de notre esprit et notre corps vide et illusoire ne sont pas séparés. La dualité entre le corps et l'esprit n'existe pas. L'essence de l'esprit est le corps vide et illusoire. La distance est très grande entre notre corps vide et illusoire et le corps de la Loi (Dharmakaya). Aussi grande qu'entre la vie et la non-vie. Aussi lointaine que les confins de l'Univers.

*Maître Kôdô Sawaki*